

## 1302. LA VERTU, LA SAGESSE, LA FELICITE

Vorläufige Datierung: um 1695 [alt: 1690 bis 1703]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: LH IV, 4, 4 Bl. 36.1 Bog. 4<sup>o</sup>. 2 S.  
*E*<sup>1</sup> GRUA, *Textes*, 1948 S. 581–584.  
*E*<sup>2</sup> VE VI, 4, N. 258.

bearbeitet von Gerhard Biller

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Unser Stück, das Definitionen für die *Scientia generalis* beinhaltet, steht in enger Verbindung zu N. 1301. Das Wasserzeichen stützt eine Datierung um 1695.

10 [Thematische Stichworte:] *Felicitas*, *sapientia*, *virtus*, *scientia generalis*

[Einleitung:] —

LA VERTU est l'habitude d'agir selon la sagesse, car il faut que la pratique accompagne la connoissance, à fin que l'exercice des bonnes actions nous devienne aisé et naturel, et passe en habitude, puisque la coustume est une autre nature.

15 LA SAGESSE est la science de la Felicité. C'est ce qu'on doit étudier plus que toute autre science; puisque rien n'est plus desirable que la felicité. C'est pourquoy il faut tacher de faire en sorte que nostre esprit soit tousjours au dessus de la matiere dont il est occupé, qu'il fasse souvent des reflexions sur la fin ou le but de ce qu'il fait, en se disant à soy même de temps en temps: que fais-je? à quoy bon cela? venons au grand point. Ainsi on se gardera de  
 20 s'amuser à des bagatelles, ou à ce qui devient bagatelle, quand on y est trop addonné.

LA FELICITÉ est un estat durable de joye. C'est pourquoy il faut que nostre joye et nostre plaisir n'ait point de mauvaises suites. Plusieurs plaisirs causent des douleurs bien plus

14 et ... habitude, *erg. L* 16–20 C'est ... addonné. *erg. L* 17f. qu'il (*I*) pense (*a*) tousjours au grand point (*b*) souvent au grand (2) fasse *L* 18f. fait (*I*) . *Dic cur hic. Respice finem.* Sans (2) , en ... au (*a*) fait (*b*) grand ... de *L* 21 de (*I*) plaisir | (2) contentement (3) joye. *erg.* | (*a*) Ainsi (*b*) Mais plusieurs plaisirs, sur tout les plus sensuels, causant des douleurs bien plus grandes ou bien plus longues dans la suite, ou empechant des plaisirs plus grands ou plus durables; c'est à la science de la felicité de nous donner (*aa*) tous (*bb*) les vrais moyens, et les precautions et distinctions necessaires; pour (*aaa*) acquiter (*bbb*) acquerir (*c*) Il faut distinguer entre joy et plaisir; on peut avoir de la joye au milieu des douleurs: il faut considerer aussi, que la joye est toujours accompagnée de contentement, mais elle dit quelque chose de plus (*d*) C'est *L* 21f. joye (*I*) soit (2) et nostre plaisir *L* 22 suites | et ne nous plonge point par après dans (*I*) une tristesse bien plus grande et bien plus longue. | (2) une tristesse et douleur bien plus grande ou plus durable. *erg.* | C'est dans ce (*a*) jo (*b*) choix des joyes et des plaisirs | et dans les moyens (*aa*) d'obtenir la joye (*bb*) de les obtenir ou d'éviter la tristesse *erg.* | que consiste la science de | la *erg.* | felicité *gestr.* | Plusieurs *L* 22 plaisirs | sur tout les plus sensuels, *gestr.* | causent *L*

grandes et bien plus longues, ou empechent des plaisirs plus grands et plus durables. Et il y a des douleurs ou peines qui sont extremement utiles et instructives. Ainsi c'est dans leur choix, et dans le moyen de les obtenir ou eviter, que consiste la science de la felicité.

LA JOYE est le plaisir total qui resulte de tout ce que l'ame sent à la fois. C'est pourquoy on peut avoir de la joye au milieu des grandes douleurs, lorsque les plaisirs qu'on sent en même temps sont assez grands pour les effacer: comme dans cet esclave espagnol, qui ayant tué un carthaginois meurtrier de son maistre ne se sentit point de joye et se moqua des tourmens que les bourreaux purent inventer.

LE PLAISIR est le sentiment de quelque perfection. Et cette perfection qui cause du plaisir se peut trouver non seulement en nous, mais encor ailleurs. Car lors que nous en appercevons cette connoissance même excite quelque perfection en nous, parce que la representation de la perfection en est une aussi. C'est pourquoy il est bon de se familiariser avec des objets qui en ont beaucoup. Et il faut eviter la haine et l'envie, qui nous empechent d'y prendre plaisir.

AIMER est trouver du plaisir dans la felicité d'autruy. Ainsi l'habitude d'aimer quelqu'un n'est autre chose que LA BIENVEUILLANCE par laquelle nous voulons du bien à d'autres, non pas pour le profit qui nous en revient, mais parce que cela nous est agreable en soy.

LA CHARITÉ est une bienveillance generale. Et LA JUSTICE est la charité conforme à la sagesse. Ainsi, quand on est d'humeur à vouloir et à faire autant qu'il

---

1-3 durables. (1) LA JOYE est le plaisir (a) de nostre |(b) total erg. |(aa) ⟨-⟩ (bb) qui resulte de tout ce que l'ame sent à la fois. (2) Ainsi il faut se moderer (3) Et ... |ou peines erg. | ... felicité. L 6 sont (1) beaucoup plus grands, et capables d'effacer ces douleurs (2) assez ... effacer L 7 joye (1) au milieu des tourmens (2) et L 9f. perfection. (1) Non |(2) , qui se trouve (3) Et ... non erg. |L 10 encor (1) dans les autres |(2) ailleurs erg. |L 13f. empechent (1) de trouver du plaisir dans le bien d'autruy (2) d'y L 15f. Ainsi (1) ce |(2) l'habitude d'aimer quelqu'un erg. | n'est autre chose (a) qu'une (b) que la Bienveillance (aa) qui n'est pas interessée. (bb) par L 17 bien (1) autruy (2) à d'autres L 17f. nous (1) plaist par luy meme (2) est ... soy. L 20 Ainsi erg. L

---

6-8 comme ... inventer: POLYBIUS, *Historiae*, II, 3 b, 1-2; JUSTINUS, *Epitome Historiarum Trogi Pompeii.*, lib. 44, cap. 5, 5 (*De interfectore Astrubalis*); LEIBNIZ, *Essais de Théodicée*, Amsterdam 1710, § 255.

depend de nous, que tout le monde soit heureux, on a la charité; et quand elle est bien réglée par la sagesse, en sorte que personne s'en puisse plaindre, il en provient la vertu qui s'appelle justice, à fin qu'on ne fasse point de mal à quelqu'un sans nécessité, et qu'on fasse du bien autant qu'on peut, mais sur tout là où il est le mieux employé.

- 5 Il y a deux sortes de connoissances, celle des faits, qui s'appelle PERCEPTION, et celle des raisons, qu'on appelle INTELLIGENCE. La perception est des choses singulieres, l'intelligence a pour objet les universels ou les verités eternelles. Et c'est pour cela, que la connoissance des raisons nous perfectionne pour tousjours, et nous fait tout rapporter à la derniere raison des choses, c'est à dire à Dieu, qui est la source de la felicite.
- 10 Mais la connoissance des faits, est comme celle des rues d'une ville, qui nous sert, pendant qu'on y demeure, après quoy on ne veut plus s'en charger la memoire. Ainsi le plaisir de connoistre les raisons, est bien plus estimable que celuy d'apprendre des faits. Et les faits qu'il importe le plus de considerer sont ceux qui regardent les choses qui peuvent le plus contribuer à nous faire avoir l'esprit libre pour raisonner juste, et pour agir suivant la raison. Tels sont les
- 15 faits dont la connoissance sert à l'ordre qu'il faut avoir dans la vie, et dans l'usage du temps; à l'exercice de la vertu, au soin de la santé, parce que les maladies nous empechent d'agir et de penser; à l'art de vivre avec les autres hommes, parce que de toutes les choses exterieures, ce qui sert le plus à l'homme, est l'homme. Tous ayant le même interest veritable. Ainsi il faut profiter de leur assistance pour la connoissance<sup>1</sup> de la verité, chercher les vertueux et sages, et
- 20 pouvoir practiquer les autres au besoin sans en recevoir du mal.

<sup>1</sup> *Über connoissance gestrichen: sagesse*

2 en ... plaindre *erg. L* 3 fasse |plustot *gestr.* | du bien | autant ... tout *erg. |L* 4 employé. | Et comme l'Estre parfait est le plus aimable *erg. u. gestr.* | La meilleure maniere de sentir de la perfection est la connoissance des perfections par leur raisons. *gestr.* | Il *L* 5 faits, (1) et celle des raisons (2) qui *L* 6 est *erg. L* 7 l'intelligence (1) est (2) a *L* 7 les (1) verités (2) universels *L* 8 fait (1) les choses (2) tout rapporter *L* 9 choses, (1) ou souveraine cause, c'est à dire à l'Estre parfait, qui est la source des perfections et des joyes. (2) c'est *L* 12 est (1) infiniment (2) incomparablement | (3) bien *erg. |L* 12 faits (1) qui nous (2) qu'il *L* 13 de (1) sçavoir | (2) considerer *erg. |L* 13 ceux qui regardent *erg. L* 14f. raison. (1) Un ordre | (2) Les faits (3) Tels ... sert (a) pour avoir (b) à l'ordre ... avoir *erg.* | dans (aa) l'usage (bb) la *L* 15 temps; (1) le soin de la (2) à *L* 17 que (1) rien ne (2) de *L* 17 exterieures, (1) rien (a) n'est (b) n'aide plus à la felicité de l'homme, (aa) qu'on (bb) que l'homme (2) ce *L* 18 même (1) veritable interest (2) interest veritable *L* 20 au besoin *erg. L*